

DENAIN

Le centre hospitalier élargit son offre de soins et de dépistage

Afin de dépister le cancer du sein et le risque d'ostéoporose, le centre hospitalier de Denain vient de se munir d'un ostéodensitomètre et d'un mammographe. Le premier est en service depuis janvier. Et le second depuis ce mois d'avril.

Un ostéodensitomètre et un mammographe : le centre hospitalier de Denain vient de se munir de deux équipements "nouvelle génération". « Deux bonnes nouvelles » qui viennent élargir l'offre de soins de l'établissement qui rayonne sur tout le Denais voire au-delà, soit sur plus de 130 000 habitants. Pour les Denaisiens, plus besoin d'aller à Valenciennes pour dépister une possible ostéoporose. Une pathologie qui touche principalement les femmes ménopausées (entre 8 et 18 %) mais aussi des hommes (entre 5 et 6 %), notamment ceux travaillant ou ayant travaillé dans le secteur du bâtiment. Désormais - et c'est le cas depuis le début de l'année 2012 - le centre hospitalier de Denain possède son ostéodensitomètre. Cet investissement d'un peu plus de 56 000 euros permet aujourd'hui aux patients de bénéficier d'une étude de leur densité osseuse, et de repérer ce qu'on appelle dans le milieu médical, le moindre risque fracturaire. L'installation de ce nouvel équipement au sein du service

d'imagerie médicale du centre hospitalier de Denain a aussi entraîné le recrutement d'un spécialiste, en la personne du docteur rhumatologue Deneufgermain. Et qui dit nouvel équipement, dit aussi technologie de pointe. En effet, « son utilisation nécessite très peu de rayonnement (en terme de rayons X). Ne nécessite pas de recours à différents types de substances radioactives. Et ne nécessite pas non plus d'injection pour le patient », explique Laëtitia Milleville, directrice adjointe du centre hospitalier de Denain.

Le mammographe était « un maillon manquant dans le circuit de notre offre de soins. Il nous manquait l'équipement pour dépister le cancer du sein ».

C'est en revanche depuis ce mois d'avril qu'un mammographe a fait son apparition au sein de l'établissement. « C'était un maillon manquant dans notre offre de soins, confie



L'arrivée du mammographe a entraîné le recrutement d'une spécialiste à temps partiel. D'autres membres du service d'imagerie médicale ont aussi suivi une formation.

Laëtitia Milleville, nous pouvons assurer le traitement du cancer du sein, mais pas son dépistage ». Coût de l'investissement : un peu plus de

426 000 euros. « Nous sommes implantés sur un territoire défavorisé où habite une population qui a un recours tardif aux soins », explique la directrice

adjointe du CH de Denain tout en précisant que le contrat local de santé avait particulièrement ciblé l'hôpital denaisien, celui-ci devant rapi-

dement se munir d'un outil de prévention. C'est désormais chose faite.

Ce nouvel équipement, en plus de son utilisation habituelle, permettra notamment aux spécialistes de déceler plus précisément et plus rapidement la possible présence de tumeurs via l'angio-mammographie. Le docteur De Mellis a été recruté « à temps partiel » en marge de l'installation du mammographe, et d'autres membres du personnel ont suivi une formation.

« Pluridisciplinarité »

« L'arrivée de ces deux équipements s'inscrit dans le projet de l'établissement qui est en cours d'écriture (...) De plus, ils confortent l'activité du centre hospitalier, sa pluridisciplinarité et accroissent l'offre de soins dont peuvent profiter les patients », se réjouit Laëtitia Milleville. Pour faire face au défi du vieillissement de la population, et à la nécessité du dépistage précoce du cancer du sein qui guette une femme sur dix, « on ne pouvait pas se passer de tels équipements », dit-elle.

■ M-A-B